

Arrageois : la Vie Active se mobilise pour qu'il n'y ait aucun oublié de la « prime Ségur »

Lancée par un salarié de la Vie Active et soutenue tant par les syndicats que par la direction, une pétition signée par près de 900 personnes défend l'attribution de la prime Ségur à tous les salariés du médico-social, sans condition.

Là où la comtesse de Ségur écrivait Les Malheurs de Sophie, les « oubliés du Ségur » – plan gouvernemental d'aide au monde de la santé – du secteur médico-social n'en finissent plus de conter leurs tourments.

Encore des oubliés

Bien qu'ayant obtenu en partie gain de cause en février avec l'élargissement de la « prime Ségur » – 183 euros par mois – à d'autres salariés du médico-social, la satisfaction est loin d'être complète. Dernier acte en date dans l'Arrageois : la Vie Active, acteur majeur de l'accompagnement des personnes en situation de handicap dans le Pas-de-Calais, soutient une pétition lancée pour rendre éligible tous les salariés du secteur à cette prime, chauffeurs, personnel administratif et agents d'entretien inclus. Il faut dire qu'à la Vie Active, sur 2 200 salariés, seuls 320 entrent dans les critères d'une revalorisation. « Si vous êtes chauffeur en IME, vous n'êtes pas payés de la même manière que si vous l'êtes dans un EHPAD », regrette un salarié.

Attractivité moins forte

Eu égard aux efforts consentis et aux risques pris durant la pandémie par le personnel, la pilule a beaucoup de mal à passer. « Lorsque le préfet nous appelait (durant le premier confinement, NDLR) pour accueillir des migrants, nous avons répondu dans l'heure qui a suivi. Aujourd'hui, quelle est la reconnaissance de l'État ? », poursuit Alain Duconseil. Au-delà de l'augmentation sur la fiche de paie pour les salariés, la crainte d'une attractivité moins forte est réelle, dans un secteur déjà sous tension. « On commence à avoir des difficultés de recrutement sur certains métiers, comme le paramédical », précise Alexandra Mailly, directrice des ressources humaines de l'association.

D'autres actions ?

La pétition a été signée par près de 900 personnes : salariés, membres du syndicat majoritaire UNSA, mais aussi familles de personnes accueillies. « En tant que maman, je ne me suis jamais sentie abandonnée », livre une dame originaire d'Houdain, mère d'un petit garçon de 9 ans. En compagnie d'autres acteurs du médico-social, la Vie Active espère maintenant peser sur l'agenda politique... quitte à se faire entendre plus vivement. « Aller à Paris entre les deux tours ? Ce n'est pas impossible », conclut Alain Duconseil.